

BOVINS D'ENGRAISSEMENT

Le programme Swiss Black Angus cherche de nouveaux producteurs



Les Angus sont d'excellentes vaches allaitantes. Elles ont de très bonnes aptitudes laitières et des intervalles entre les vêlages particulièrement courts.

V. GREMAUD

Vincent Gremaud

Lancée l'automne dernier par IP-Suisse et Swiss Angus, la marque Swiss Black Angus connaît un franc succès. La demande dépassant l'offre, de nouveaux producteurs sont activement recherchés.

Il y a beaucoup d'éleveurs d'Angus en Suisse romande. Nous signons régulièrement de nouveaux contrats, mais on cherche encore de nouveau producteurs», explique Daniel Niklaus, responsable du programme Swiss Black Angus (SBA) pour IP-Suisse et Swiss Angus. L'ingénieur agronome et ancien éleveur d'Angus revient sur le récent historique de la marque SBA: «Le premier pas revient à la société Lucarna Macana SA qui exploite un abattoir à Hinwil (ZH). Ils voulaient qu'on leur livre 30 bêtes par semaine». En collaboration avec IP-Suisse, Swiss Angus et IPS-Kuvag, Lucarna Macana a donc imaginé le programme SBA qui a été lancé en novembre dernier.

«L'Angus, c'est le Fendt des races à viande»

Il y avait au préalable une demande pour un label ou une marque de race. L'Angus est en effet réputée dans le milieu de la gastronomie pour être une race donnant l'une des meilleures viandes. Avec une marbrure grasseuse particulièrement généreuse, la viande d'Angus est particulièrement goûteuse et tendre. Cette renommée s'est répandue à travers le monde depuis la Grande-Bretagne, berceau de la race.

Une étude réalisée en 2008 par le département Sciences animales de l'Université du Colorado (Etats-Unis) a mis en évidence la qualité gustative de la viande issue d'Angus par rapport à celle d'autres races. D'autres essais effectués en Bavière (Allemagne) ont mis en avant la tendreté particulière et la marbrure de la viande d'Angus.

«L'Angus, c'est le Fendt des races à viande. Elle est connue dans le monde entier pour sa qualité», illustre Fernand Andrey, agriculteur à Pierrafort-scha (FR), avec un léger accent suisse alémanique. Avec qua-

tre autres agriculteurs, il gère en communauté une exploitation qui compte, en plus des grandes cultures, environ 200 vaches allaitantes de race Angus détenues sur quatre sites différents.

Une race intéressante à plus d'un titre

Cela fait huit ans que Fernand Andrey est actif dans l'élevage de vaches allaitantes. Au début, il détenait différentes races, mais il s'est rapidement tourné vers l'Angus. «Parce que c'est une race solide et facile aux vêlages», justifie-t-il en relevant aussi la qualité de sa viande: «L'Angus est la seule race qui est sélectionnée sur la qualité de sa viande, à savoir sur les marbrures de graisse dans la viande».

Daniel Niklaus abonde, tout en insistant sur les performances économiques des Angus: «Elles ont une bonne longévité, sont très fertiles et valorisent très bien l'herbe et les fourrages grossiers. Parmi les principales races à viande de Suisse, c'est l'Angus qui a l'intervallage le plus court et l'âge au premier vêlage le plus bas».



Fernand Andrey (à gauche) élève des Angus depuis huit ans. Il participe au programme Swiss Black Angus, dont Daniel Niklaus est le responsable.

V. GREMAUD

Les contraintes de Swiss Black Angus

Le cahier des charges de Swiss Black Angus impose aux exploitations intéressées de remplir les exigences de base et les directives sur la biodiversité d'IP-Suisse. L'exigence «Biodiversité» doit être prouvée au moyen du système de points d'IP-Suisse. De plus, les bovins doivent être détenus conformément aux programmes SST et SRPA.

Les vaches allaitantes SBA doivent avoir pour père un taureau Angus de race pure inscrit au Herd-book des bovins à viande (HBBV). Les animaux de boucherie SBA sont des génisses ou des bœufs de moins de 24 mois, avec au moins 75% de sang Angus. Leur père doit être un Angus enregistré dans le HBBV.

Il est possible de n'inscrire qu'une partie du troupeau au programme SBA. Une fois admis, l'éleveur est inscrit dans la BDTA comme producteur SBA et y inscrit ses animaux, lors des notifications de naissance ou d'arrivée, comme animaux SBA. La traçabilité est ainsi garantie. Les mères SBA doivent être exclusivement

nourries avec du fourrage grossier, à l'exception des minéraux, oligo-éléments et éventuelles vitamines. Les prescriptions d'IP-Suisse en matière d'affouragement doivent être respectées. L'utilisation de soja est interdite, tout comme celle d'urée.

Des animaux plus âgés et plus gros

La filière d'écoulement standard, Natura-Beef, limite l'âge des animaux d'élevage à 10 mois. La marque Swiss Black Angus met en valeur des animaux plus âgés et donc gros. Les génisses et les bœufs peuvent être abattus jusqu'à l'âge de 24 mois et aucune déduction n'est imposée aux carcasses jusqu'à 320 kg PM. «En moyenne, nos carcasses font 280 kg PM», indique Daniel Niklaus.

Autre particularité, les veaux ne doivent obligatoirement rester sous leur mère que durant sept mois. Fernand Andrey apprécie cet avantage: «Je sépare les veaux des mères quand ils ont environ huit mois, parce que mon élevage a un intervalle entre les vêlages de moins de 360 jours. Avec un sevrage à huit mois,

je peux tarir la mère durant deux mois».

Des prix attractifs

L'écoulement des animaux SBA est garanti. Il se fait exclusivement via IPS-Kuvag, qui transporte les bêtes vers l'abattoir d'Hinwil (ZH).

Les prix payés pour les génisses et les bœufs correspondent aux prix AQ majorés de 2,10 fr./kg PM. Les vaches de réforme sont quant à elle achetées au prix bio Bourgeon, avec un supplément de 30 centimes par kilo PM. Ces prix s'entendent pour une classification T3 ou supérieur. A relever qu'il n'y a pas de déduction pour les classes de tissus gras 4 ni 5.

Actuellement, les quelque 120 producteurs sous contrat livrent un total d'environ 20 animaux par semaine. «Il y a encore de la place pour d'autres agriculteurs, par exemple des producteurs de lait qui pensent à changer de voie», conclut Daniel Niklaus.

INFOS UTILES

Les producteurs intéressés peuvent s'adresser à IP-Suisse, au 021 614 04 72.

COMMENTAIRE DU MARCHÉ

Il faut livrer les agneaux à temps

La fête musulmane d'Aïd el-Kebir approche, aussi les abattages commencent. La pression sur les prix devrait s'accroître plus tôt qu'à l'accoutumée.

Le prix courant des agneaux de boucherie s'élève à 13 fr. le kilo poids mort (PM) depuis début juin. Les agneaux de pâturage pour 5,50 fr. le kilo/vif et les moutons pour 5,90 fr. le kilo PM restent prisés, leurs prix se sont stabilisés à ce bon niveau depuis un certain temps. Le marché des agneaux se montre équilibré à l'heure actuelle.

L'offre se révèle limitée face à une demande normale. La fête musulmane de l'Aïd el-Kebir tombe déjà début septembre cette année, si bien que les



Les agneaux prêts à l'abattage devraient être livrés le plus tôt possible.

S. DEILLON

abattages commencent dès maintenant. Par conséquent, la pression sur les prix devrait s'accroître plus tôt qu'à l'accoutumée cet automne. Il est

donc préférable de livrer le plus tôt possible les agneaux prêts à l'abattage.

Les éleveurs qui peuvent récupérer dès maintenant les

agneaux à l'alpage profitent de prix intéressants à l'heure actuelle et contribuent à réduire l'offre excédentaire durant l'automne.

Animaux disponibles au bon moment

Les importants programmes de Migros et de Coop pour les agneaux d'alpage et de montagne prennent la même ampleur que les années précédentes. Les abattages pour ces programmes débutent le 28 août. Nous, producteurs, devons veiller à ce que les animaux sous label soient disponibles au bon moment dans la qualité souhaitée, et ce sans hésiter à fournir le surplus de travail que cela occasionne – c'est à cela que se reconnaissent les pros de l'élevage ovin!

WERNER WICKI, FÉDÉRATION SUISSE D'ÉLEVAGE OVIN

Nouvelle des firmes

Actifs de plantes préventifs

La réduction des antibiotiques sur les exploitations oblige à optimiser les facteurs environnementaux en élevage et en engraissement. Les différents actifs de plantes contenus dans le seau à lécher Pulmofit permettent d'accompagner les jeunes animaux dans les phases sensibles de leur croissance. En préventif, ces actifs de plantes confortent le fonctionnement du système respiratoire et l'activité expectorante, favorisent la décongestion des voies respiratoires, contribuent à la gestion du risque de coccidiose et favorisent l'immunité grâce à leurs effets naturels protecteurs et antioxydants.

MELIOR, 1618 CHÂTEL-SAINT-DENIS

